L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 8 MARS.

Ventes l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 28 Vieille Levée — Chaussures, vêtements et marchandises.

Par D. E. Morphy, à onze heures et demie, au no 50, rue Tchoupitoulas — eau-de-vie, whisky, genièvre, vins, et etc.

Par le Shérif—à l'Hôtel de la Cité, une propriété de valeur, à l'encoignure de la rue Orange et de la Place Annonciation ; avec actions de Banque.

Par B. Turpin, à 5 heures P. M., sur la Levée, entre les deux marchés, 2me district—vin rouge de Catalogne, amandes, etc.

De l'administration et des administrateurs.

Nous disions dernièrement que les causes générales de la mauvaise administration que l'on remarque et déplore sur presque toute la surface de l'Union, étaient inhérentes à la constitution sociale du pays. Nous allons essayer de le démontrer.

C'est à tort, selon nous, que quelques esprits chagrins voyant le mal, se sont bornés, sans l'approfondir, à en examiner la surface, et ont accusé la forme républicaine de ces déplorables résultats administratifs qui frappent les yeux dans cette communauté, ni moins ni plus qu'ailleurs. La forme républicaine, que nous souhaitons aux Etats-Unis de ne jamais sacrifier, le système fédéral et le système municipal qui régissent cette grande république continentale, sont également innocents de ces désordres moraux et matériels. Toute forme de gouvernement, quelle qu'elle soit, abritant une société comme celle qui se multiplie sur le sol de l'Union, aboutirait, avec les mêmes causes, aux mêmes effets.

On a faussement pris pour points de comparaison deux ou trois Etats de l'Europe où la prospérité administrative a atteint un degré très remarquable, et l'on a conclu, un peu à la légère, que c'était le despotisme ou la royauté plus ou moins tempérée qu'il fallait rendre responsables de ce succès, enviable ici, nous ne le contestons pas.

C'est là une erreur.

Le bien là bas et le mal ici ont leurs racines dans la constitution des deux sociétés, et dans la division des classes qui composent ces sociétés. Expliquons-nous clairement: par la division, nous n'entendons nullement l'inégalité civile ou politique entre les classes. La démocratie n'admet pas ces distinctions, et nous les repoussons. L'inégalité inscrite dans la loi est un crime, l'inégalité naturelle seule est de décret divin.

Mais en France comme en Angleterre, comme en beaucoup d'autres Etats, il existe dans la société une classe d'hommes placés, les uns par leur naissance, les autres par leur éducation, ceux-ci par leur fortune, ceux-là par une sorte d'aptitude spéciale, en dehors du mouvement des affaires proprement dites, comme on l'entend ici, de qui l'oisiveté intelligente a besoin d'aliment, et est au service du pays. C'est dans cette classe d'hommes que généralement se recrutent les fonctionnaires publics. Leur temps est tout entier aux emplois souvent gratuits, ou à peine rétribués, qu'ils acceptent et recherchent même avec avidité, non pour y faire fortune, mais pour y occuper leurs loisirs, pour servir leur pays par un dévouement intéressé, si l'on veut, mais intéressé à la poursuite d'honneurs ; honneurs vains quelquefois, soit ! mais qui ont le privilège de produire de grands sentiments, de vigoureuses exaltations et de fécondes ambitions.

Ces hommes parmi lesquels il s'en rencontre trop souvent de fort incapables, nous n'en disconvenons pas, sont rarement détournés de leurs fonctions par des soucis particuliers; ils y apportent, chacun selon ses forces, tout ce qu'ils ont de dévouement, de capacité, de temps. L'inamovibilité plus ou moins assurée de la plupart de ces fonctions, donne aux titulaires qui les remplissent l'orgueil du bien faire, le désir du succès, le soin de la réputation personnelle.

Ces fonctions sont une carrière qu'il s'agit pour chacun de ces hommes d'accomplir au moins le plus honorablement possible, et s'il se peut avec gloire. Ou ils ont déjà la fortune, ou ils la placent philosophiquement au-dessous de certains honneurs; et ils ne s'inquiètent que de satisfaire au mandat qui leur est confié, quitte pour quelques-uns à mourir dans la pauvreté, et à ne laisser à leur famille qu'un nom illustre ou seulement vénéré.

En Amérique, au contraire, la population tout entière est active et ardente au travail lucratif; les efforts de chacun tendent à rendre ce travail plus lucratif encore. Il n'existe dans aucun Etat, dans aucune ville de l'Union, cette classe d'hommes à part, oisifs utiles, prêts à dévouer leur vie à la prospérité commune. Deux sentiments dominent la société ici: l'égoïsme, au milieu même d'un patriotisme qui a produit de grandes choses, et l'amour de l'argent, au sein même de la richesse.

C'est un premier fléau qui est doublé d'un vice profond: l'instabilité des emplois soumis au caprice des triomphes d'un parti sur un autre.

En sorte que les emplois à brevet, comme les fonctions électives sont également un accident dans la vie des citoyens américains. L'amour de l'argent chez les très riches, le souci et le besoin d'un travail sans interruption chez les moins riches, font que l'homme le plus ambitieux d'honneurs ici se contentera du titre dont il se recouvre, et se trouvera constamment dans l'obligation de sacrifier le temps que réclament les affaires publiques au temps que réclament ses propres affaires. C'est naturel, une fois le principe du mal admis.

Quant aux emplois rétribués et à brevet, la perspective de leur courte durée, le peu d'honneur qu'on en retirera à une retraite prochaine, prévue et marquée à l'avance, impliquent de la part du titulaire une insouciance profonde de l'avenir. Heureux quand, à ces causes, il se contente de quitter ses emplois avec sa probité intacte !

Ainsi s'explique la mauvaise administration fédérale et la mauvaise administration municipale dans l'Amérique du Nord. Tant que l'on n'y établira pas la stabilité des emplois du haut en bas de l'échelle administrative, (sauf pour les fonctions électives, bien entendu), tant qu'il ne se créera pas dans ce pays une classe d'hommes plus avides, encore une fois, d'honneurs et de réputation que d'argent, on aura toujours le triste et lamentable spectacle des deniers publics livrés au pillage, des trésors s'appauvrissant au milieu de la prospérité, des villes réduites à l'état de cloaques infects, et finalement d'administrateurs qui ne connaissent rien à leur métier, parce qu'ils n'ont pas le temps et le loisir de l'apprendre, et que peu leur importe, au bout du compte, de bien ou non mériter de la patrie?

Allez voir si les officiers de terre ou les officiers de mer aux Etats-Unis ne valent pas bien les officiers de quelque puissance européenne que ce soit?

Pourquoi?

Uniquement parce que le métier de soldat et de marin est un métier d'où l'on ne sort pas, au caprice d'un chacun, quand une fois on y a pris pied, et où la pratique donne des titres et des droits à demeurer.

NAPOLEON III ET L'ITALIE.—La maison de librairie Ver Hébert & Cie, 149 rue de Chartres, vient de recevoir cette brochure qui a eu, en Europe, un si grand retentissement et que l'opinion publique, de l'autre côté de l'Océan, attribue à l'empereur Napoléon lui-même. Comme document historique, l'opuscule, dont le titre est inscrit en tête de ces lignes, mérite de fixer l'attention de tous ceux qui s'intéressent au mouvement des affaires publiques en Europe.

BEAUX TERRAINS A VENDRE.—M. C. Forstall, encanteur, vendra samedi, 26 courant, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, différents terrains, ainsi que des îlets entiers sur lesquels nous croyons devoir, dès aujourd'hui, appeler l'attention de ceux qui tiennent à avoir des habitations plus vastes, plus aérées et plus salutaires que celles qu'offre l'intérieur même de la Nouvelle-Orléans. Les terres dont il s'agit sont situées dans le voisinage immédiat de la rue de l'Esplanade et du chemin du Bayou et se trouvent sur le parcours des omnibus. Le sol, dans cette partie de la ville, beaucoup plus élevé qu'ailleurs, forme un coteau et est conséquemment à l'abri des inondations. Les eaux mêmes d'une crevasse qui envahiraient le reste de la Nouvelle-Orléans ne recouvriraient pas ce terrain privilégié. On peut établir là de grandes et belles résidences avec jardins, cours, vergers, écuries, parcs, &c., et jouir à la fois des avantages de la ville et des agréments de la campagne.

BOIS DE CHARPENTE.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de MM. Chevalier et Laughlin, insérée plus loin. Ils ont acheté le chantier de MM. Pooley, Nicol & Co, au coin de la Promenade Carondelet et de la rue Robertson, au Vieux Bassin, et ils ont toujours un grand assortiment de bois de charpente. Le pin jaune qu'ils reçoivent de la Floride est d'excellente qualité et mérite de fixer l'attention des architectes et entrepreneurs.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 7 mars—Le Sénat a adopté, aujourd'hui, un bill amendant l'acte d'incorporation de la Compagnie d'Assurance de Ste-Marie.

Le bill autorisant la vente d'un million d'acres de terres marécageuses a été mis à l'ordre spécial du jour, de demain.

Le bill prohibant le témoignage de personnes de couleur, libres, dans les Cours de justice, a été mis à l'ordre spécial de samedi.

M. Adams a présenté un bill relatif au trafic avec les esclaves.—Renvoyé au comité judiciaire.

Chambre—Un bill a été adopté pour limiter la juridiction de la Cour Suprême dans les affaires civiles, aux questions de loi seulement.

Le comité sur les améliorations intérieures a fait un rapport par lequel il accorde l'aide de l'État au chemin de fer Mississippi et Pacifique.

Le comité des finances a fait un rapport favorable sur le bill relatif aux warrants dûs.

Le bill pour répartir le produit de la vente des terres marécageuses entre les diverses paroisses, a été déposé indéfiniment sur le bureau.

Nouvelles d'Europe
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU JURA.

New-York, 6 mars—Le steamship à hélice *Jura*, capitaine Moodie, de la ligne British and American Steam Packet, est arrivé avec des avis de Liverpool du 18 février, de deux jours plus récents que ceux apportés par le *City of Baltimore*.

Liverpool, 18 février—Les ventes de cotons pour les deux jours, depuis le départ du *City of Baltimore*, ont été de 20,000 balles, dont 4,000 pour la spéculation et 1,600 pour l'exportation.

Le marché était ferme en cloture, aux cours du *City of Baltimore*. Middling Orleans 7; Middling Uplands 9 3|4.

CONSOLIDÉS—Londres, 18 février—Les fonds ont éprouvé de légères fluctuations, et ont fermé en baisse. Les consolidés ont fléchi de 1|8—soit 95 1|8 à 95 3|8 au comptant.

MANCHESTER—Les derniers avis de Manchester et des districts manufacturiers continuent à être favorables. Il y avait de bonnes demandes de marchandises de toutes sortes, et particulièrement pour le marché de l'Inde. Les avis favorables de l'Inde ont fait hausser les prix.

CEREALES—Le marché des céréales à Liverpool a formé lourd. Le marché des provisions était ferme en cloture aux cours du *City of Baltimore*.

NOUVELLES GENERALES.—Liverpool 18 février.—La question de la guerre en Angleterre et sur le continent était au même point. Les préparatifs se continuaient en France et en Autriche, et la question de la guerre ou de la paix était encore douteuse. La Bourse de Paris était impressionnable aux moindres rumeurs défavorables.

INDE.—On a reçu de récents avis de l'Inde. La campagne dans l'Oude était terminée; les cipayes avaient abandonné la campagne pour rentrer chez eux.

Suite des nouvelles par le Jura.

Emprunt français de cent millions de francs.

Faillites désastreuses en France.

PLAN D'EXTENSION DE LA SARDAIGNE.

LA RUSSIE EN FAVEUR DE L'AUTRICHE.

Les Principautés Danubiennes.

LA GUERRE DANS L'INDE.

Liverpool, 18 février.—Les nouvelles de l'Inde reçues en Angleterre sont favorables et indiquent que la guerre tire à sa fin.

La campagne dans l'Oude a eu pour résultat un succès complet.

RUMEURS FRANÇAISES.—Le bruit courait vaguement en France que le gouvernement se disposait à faire un emprunt de cent millions de francs: il n'y avait rien de positif à cet égard.

LE PARLEMENT ANGLAIS.—La Chambre des Lords s'était occupée longuement de la question des Iles Ioniennes.

A la Chambre des communes, les débats n'offraient rien d'important.

LA PRESSE DE PARIS.—Ce journal a reçu du préfet un avertissement au sujet d'un article qu'il contenait, et qui, dit-on, était de la même teneur que ceux qui paraissaient depuis quelques semaines, touchant les vues de l'Autriche dans les affaires de l'Italie. On suppose que ces articles ont été publiés sur les représentations de l'ambassadeur autrichien à Paris.

La Bourse de Paris s'est ressenti de l'effet produit par l'avertissement donné à la *Presse*.

Le 17, les ventes avaient éprouvé une hausse de 1|2, mais elle n'a pas été soutenue. Les cours, à la clôture des affaires, étaient à 68 francs au comptant et 67 fr. 90 centimes à terme.

FORTES FAILLITES A ORLEANS—De fortes faillites ont eu lieu à Orléans: elles s'élèvent à environ douze millions de francs.

LE CANAL DE SUEZ—M. de Lesseps, l'ingénieur en chef du canal projeté à travers l'isthme de Suez, est parti de Paris le 15 février, pour faire commencer les travaux.

EXTENSION DE LA SARDAIGNE—Le correspondant parisien du *Times* de Londres dit que le roi de Sardaigne est déterminé à expulser les Autrichiens de l'Italie et à établir un royaume qui comprendra Venise et une population de douze millions d'âmes.

Ce correspondant est d'opinion que la cour de Turin compte sur l'appui que donnera la France au Piémont, afin que celui-ci mette son projet à exécution.

On est d'opinion que la Russie gardera une attitude passive envers l'Autriche si elle n'a que les Italiens à combattre; mais que la Russie s'alliera à l'Autriche si une autre puissance intervient dans la lutte.

Toutefois, on s'attend à voir l'Angleterre et la Russie garder la neutralité.

Le roi de Sardaigne mettra son plan à exécution s'il est soutenu par Napoléon.

TURQUIE—Les nouvelles de Turquie et des principautés danubiennes sont d'une nature inquiétante. De sérieuses difficultés se sont élevées à l'égard des principautés.

NOUVELLES D'EUROPE PLUS RÉCENTES.

ARRIVEE DE L'EUROPA.

Hausse sur les cotons—Hausse sur le marché du Havre.

Les nouvelles continentales encore plus alarmantes.

Un Camp formidable à Toulon.

Emprunt anglais de sept million de livres sterlings.

EXPLICATION A CE SUJET DEMANDEE PAR LA FRANCE.

Changement dans le ministère britannique.

ALLIANCE SECRETE AVEC L'AUTRICHE.

Emprunt prussien.

RENFORTS POUR L'INDE.

New-York, 7 mars.—Le steamer *Europa*, de la ligne Cunard, vient d'entrer dans notre port, ce soir. Il a quitté Liverpool le samedi 19 février et apporte des nouvelles plus récentes d'un jour.

Marché de Liverpool, 19 février.—Les ventes de coton, durant la semaine, ont été de 88,400 balles. Il en a été pris 15,000 par spéculation et 7,000 pour l'exportation.

Toutes les qualités de coton ont augmenté de 1|8 en plein, et le marché éprouvait des demandes actives à la clôture.

Les ventes de vendredi ont été de 8,000 balles.—1,000 prises par spéculation et 1,000 par les exportateurs.

Le marché s'est clos avec fermeté aux cours ci-après: fair Orleans 7 1|2, middling Orleans 7 1|6; fair Mobile 7 1|4; Mobile 6 15|16; fair uplands 7 1|16, et middling uplands 6 3|4.

Le stock de coton à Liverpool est de 362,000 balles—dont 304,000 de provenance américaine.

Marché du Hâvre, 18 février.—Les cours du coton ont haussé de deux francs durant la semaine. Les ventes de la semaine ont été de 9,000 balles. Le coton très ordinaire d'Orléans a clos à 101 francs.

NOUVELLES POLITIQUES.

Les nouvelles du continent sont à la guerre. On rapporte qu'un camp de cent mille hommes doit être établi sous peu à Toulon.

La Chambre des Communes, en Angleterre, a adopté une résolution en faveur d'un emprunt de 7,000,000 de livres sterling.

DESERTEURS AUTRICHIENS.—La Sardaigne vient d'enrôler deux régiments de déserteurs autrichiens, et l'on pense qu'un grand nombre d'autres se présenteront.

INTENTIONS BELLIQUEUSES DE NAPOLEON—On assure, d'après de bonnes autorités, que les intentions de l'empereur Napoléon sont décidément belliqueuses.

TRAITÉ OFFENSIF ET DÉFENSIF—L'Autriche a proposé aux puissances secondaires d'Allemagne de faire un traité offensif et défensif avec elle. Trois de ces petites puissances ont déjà conclu un traité secret, mais à la condition qu'il ne sera mis à exécution que dans le cas où la guerre aurait lieu sur un autre théâtre.

FRANCE ET AUTRICHE—Le gouvernement français prépare un nouveau memorandum de ses griefs contre l'Autriche, et lui demandera à ce sujet des explications sur la ligne de conduite qu'elle compte suivre.

Les lettres de Vienne parlent de grands préparatifs de guerre qui se font sur tout le continent.

On assure que la Prusse a en vue de négocier un nouvel emprunt.

Nouvelles de la Californie.

La guerre avec les Indiens—300 hommes en marche contre la tribu des Mohaves—Expédition contre les Apaches.

St Louis, 7 mars—La malle par voie de terre, nous a apporté des dates de San Francisco jusqu'au 11 février—4 jours plus récentes.

Le steamer *Uncle Sam* est parti de San Francisco le 11, avec 300 hommes de troupes, qui se rendront sur la rivière Colorado pour châtier les Indiens Mohaves qui ont résisté aux forces du lieutenant Lamée[?].

La guerre que l'on doit faire aux Indiens dans la partie nord de la Californie, sera poussée avec vigueur, afin d'arriver de suite à un résultat satisfaisant.

Une expédition devait partir du fort Buchanan pour combattre les Indiens Apaches, qui deviennent turbulents.

Le lieutenant Lamée[?] se rétablissait de ses blessures.

Les affaires étaient en grande activité à San Francisco. Les provisions et les liqueurs américaines en grande demande, ainsi que les chandelles et le café.

Nouvelles importantes de Washington.

Un ministre à Mexico—Reconnaissance du Pouvoir des Constitutionnels

Washington, 7 mars—Le Sénat a, aujourd'hui, confirmé, à l'unanimité, la nomination de Robert McLane comme ministre à Mexico.

M. McLane partira demain pour Vera-Cruz, avec instructions de reconnaître le gouvernement des Constitutionnels ou des Libéraux, s'il juge que ce pouvoir est dans une position à se maintenir.

Senor Matta se rend à la Nouvelle-Orléans pour attendre le résultat de la mission de M. McLane.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

Washington, 6 mars.—Le Président annonce que si après s'être concerté avec le Post-Master-Général, il trouve que le département, par l'ajournement du Congrès, est arrêté dans le service, il convoquera au mois de juin, le 36me Congrès.

Le Président a apposé son veto sur la résolution relative au creusement de la barre à l'embouchure du Mississippi; mais il autorisera vraisemblablement le Secrétaire du Trésor à appliquer à ces travaux les fonds non employés qui y avaient été affectés. Le Président n'a pas signé le bill pour l'amélioration des St. Clair Flats.

Robert S. Ould a été confirmé par le Sénat dans les fonctions d'attorney pour le District de Columbia, en remplacement de Philip Barton Key, décédé. James Y. McGriffe[?], de la Géorgie, a été nommé surintendant des affaires indiennes dans la Californie. G. W. G. Nolson[?], du Mississippi, a été nommé Gouverneur du Territoire Washington.

Le Sénat a confirmé la nomination de A. N. Tevely comme troisième assistant maître de poste général jusqu'à ce que le 36e Congrès passe un bill d'appropriation pour le département de la poste. Les contracteurs, les agents des routes et autres attendront leur paie. Aucune route ne peut être ouverte et aucun contrat expirant ne sera renouvelé. Le département fait tous ses efforts pour surmonter ces obstacles et un conseil de cabinet s'est réuni à ce sujet.

Washington, 5 mars—Le Sénat s'est réuni à midi en séance exécutive, et a confirmé diverses nominations faites par le président.

A l'ouverture, M. Seward, de New York, a demandé au secrétaire de la guerre, copie des contrats relatifs aux travaux de l'embouchure du Mississipi; et de fournir un état des sommes dépensées pour cet objet.

Cette demande faisait l'objet d'une résolution qui a été prise en considération pour le prochain congrès.

Washington, 5 mars—L'opinion se répand que l'on convoquera une session extraordinaire du Congrès. Des personnes bien informées considèrent même ce bruit comme certain.

WASHINGTON, 4 mars—Une rixe a eu lieu aujourd'hui à Wilder's Hotel, entre Mellam McGraw et F. P. Lander. McGraw qui a été surintendant dans la Compagnie Central Wagon Road de Californie, a attaqué Lander avec une arme à feu dans le bureau du Wilder's Hotel. Lander avait été ingénieur dans la même administration. On ne sait pas la cause de cette attaque. Une lutte corps à corps s'est engagée entre eux; mais on a fini par les séparer. Lander a reçu beaucoup de blessures, mais non pas dangereuses.

Leavenworth, 5 mars—On a reçu ici un fort échantillon d'or venant du digging de Long, et qui a produit un vif mouvement en faveur des mines de Pike's Peak. Peak City dans le voisinage des mines, est dit-on encombrée de gens qui se disposent à partir pour les mines.

New-York, 5 mars—Le steamship Fulton est parti aujourd'hui pour Southampton et le Havre, ayant à bord $136,000 en espèces, la presque totalité pour le Havre.

Washington, 7 mars—M. Brown, le maître de poste général, est sérieusement malade: on ne pense pas qu'il puisse se relever. Cependant, aujourd'hui, à 2 heures, il se sentait mieux.

Marché de Cincinnati, 7 mars—Le marché à la farine est très actif, et à une légère hausse sur les cours d'hier. La farine superfine vaut 5 90 à 6; le whisky languit à 24 et 26.

STEAMBOATS DESCENDANT—Vicksburg, 7—Le R. A. Ogden est passé ici à 2 heures; le Mediator à 6, ce soir.

Vicksburg, 7 mars—Le steamer Landis a passé à 10 heures, l'Alek Scott et le R. M. Hill à 11 heures, dimanche matin; le Defender à 4 heures dimanche après midi.

THEATRE D'ORLEANS—Ce soir, spectacle de circonstance: *les Rendez-vous Bourgeois: Comment l'esprit vient aux garçons*, et une chansonnette par Carrier.

Ce n'est pas au Théâtre d'Orléans, mais à l'Armory Hall où Mlle PICCOLOMINI doit donner sa représentation de samedi. Elle y jouera un petit opéra comique à deux personnages, en costumes, avec orchestre etc.

Nous saisissons cette occasion pour annoncer au public que jeudi prochain, aura lieu au Théâtre d'Orléans la première représentation de *l'Etoile du Nord*, par Mlle Cordier, MM. Lucien Bourgeois, Tasté, Vila, etc. Cette représentation est au bénéfice de M. LUCIEN BOURGEOIS. Le public a apprécié, comme il le méritait, ce jeune chanteur dont les succès ont été sans cesse croissants. M. Lucien Bourgeois est, aujourd'hui, en pleine possession des sympathies des habitués du théâtre; en annonçant une représentation à son bénéfice, c'est annoncer une salle pleine, avec le double attrait d'un chef d'œuvre où en outre du bénéficiaire, Mlle Cordier doit apparaître avec son talent si jeune, si frais et si bien fait pour exciter l'intérêt.

MLLE EUGENIE MONROSE.—La nouvelle que nous avons donnée, de l'engagement de Mlle Monrose au théâtre de l'Opéra-Comique se trouve confirmée par tous les journaux de Paris, dans les termes où nous l'avons fait connaître à nos lecteurs.

A propos d'un concert où cette jeune artiste a chanté dernièrement, un journal s'exprime ainsi:

"On attendait avec une vive impatience la nouvelle étoile de l'Opéra Comique, la *signora* Monrose, engagée avec tous les avantages d'un premier sujet, avant d'avoir paru devant le public, et célèbre avant d'avoir chanté. Si j'étais M. Arsène Houssaye, je vous dirais: Mademoiselle Monrose est "jeune comme le printemps et belle comme le jour." Mais comme la phrase a servi bien des fois, et qu'elle resterait ici au-dessous de la réalité, je la supprimerai le portrait.

"Mademoiselle Monrose a une très belle voix; elle sait chanter; elle a de l'âme; elle a obtenu un grand succès dans l'air si beau et si difficile de *Casta Diva*; elle avait, dit-on, grand'peur. Si l'émotion lui était de ses moyens, il lui en est resté assez pour enlever son auditoire."

Un autre journal rapporte l'anecdote suivante:

"Après avoir entendu Mlle Monrose, le directeur de l'Opéra-Comique a tourné à son adresse le madrigal suivant:—"Je vous engagerais pour votre beauté, si vous n'aviez pas de voix, Mademoiselle; pour votre voix, si vous étiez laide."

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu cent-onze décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche matin, 6 du courant.

FAUX BILLET—M. Calder, trésorier de l'Amphithéâtre, a fait arrêter, dimanche soir, S. Silverstein qui lui avait présenté un faux billet de cent piastres. Le recorder Summers a fixé l'interrogatoire au 15 du courant.

LES RECORDERS—Sarah Doran se plaint, devant le recorder Summers, d'avoir été assaillie par Adelaide Balfour.

Lena Smith, arrêtée pour avoir enlevé cent vingt-cinq piastres à un individu, a été acquittée, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Un affidavit déclare que J. C Coleman, Frank Gallagher, et Charles Thompson sont suspects et dangereux.

H. D. Burns, Simon Nagle et Henry Wolfbold, arrêtés pour bris de paix et port d'armes, ont prié le recorder de ne pas mettre l'affaire hors de cour mais de la fixer au 15 du courant.

—Antoine Debat a été condamné, par le recorder Wiltz, à cinquante piastres d'amende pour avoir exposé en vente, le 4 du courant, de la viande en mauvais état, au marché du Deuxième District. Il a payé la somme mais a protesté et interjeté appel.

Leopold Neigle et John Spring, qu'un affidavit accuse d'avoir assailli U. J. Emile, samedi dernier dans la rue Toulouse, ont fourni chacun un cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution.

Angel Martin a fait, hier, devant le recorder, un affidavit dans lequel il déclare C. L. Bernhard, Washington Baldwin, officier de police, Edward Weysham, Arthur Marquez et un autre dont il ignore le nom, se sont rendus coupables envers lui d'enlèvement, de vol, etc. L'affidavit ajoute que Bernhard le conduisit, samedi dernier, à un endroit appelé "The Orphans Home", près le canal Carondelet et la rue Dorgenois, pour y dîner avec quelques amis; là il rencontra les autres accusés qui le firent boire plusieurs fois, puis entra dans une chambre obscure où ils lui lièrent les bras, lui coupèrent les cheveux et lui enlevèrent quatre piastres. Baldwin a été arrêté et a fourni caution.

—Wm Ross, individu suspect et dangereux, passera six mois à la maison de travail, par ordre du recorder Adams.

Wm Moskie a dû acquitter une amende de dix piastres pour avoir tenté de délivrer un homme qu'un officier conduisait au poste.

MORDU PAR UN SERPENT.—John Walker est entré dimanche dernier à l'Hôpital de Charité. Il avait été mordu par un serpent en se rendant chez lui, pieds nus, pendant l'orage.

PREMIERE COUR.—L'Avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Carl Rene, Jean Baptiste Contine et Daniel McNevitt—larcin; Frank Inglass, port d'armes cachées; Lawrence McCormack, assaut et batterie; Daniel Mahoney, assaut et batterie; Patrick Kelly.

Thos Leon, h. c. l., a été déclaré coupable d'assaut et batterie.

John Baden, accusé d'assaut dans une intention de meurtre, s'est reconnu coupable d'assaut à main armée. Il restera en prison en attendant que le juge prononce la sentence.

Le tribunal a accordé une nouvelle audition de cause à M. Oubran et Allen Consley, accusés de tenir un cabaret sans licence.

Le juri a déclaré J. B. Carrico coupable d'assaut et batterie.

Michael Mahoney s'est reconnu coupable de larcin. Le juge l'a condamné à dix-huit mois de pénitentier.

PLANTATION DES CANNES.—On lit dans le *Messager de St-Jacques*: Depuis quelque temps nous entendons beaucoup parler de l'avarie du plant de cannes; mais ces jours-ci ayant rencontré un de nos plus habiles habitants sucriers, il nous a renseigné juste sur cette fameuse particularité. Il nous assure que le plant dont les yeux n'ont pas encore poussé est à tout jamais gâté. Quant à celui qui est poussé, les bourgeons atteignent une longueur d'un pied et parfois de 18 pouces. Il faut des précautions inouïes pour ne pas les briser en les plantant. Chose qu'il a fait pour la première fois, cette année, les cannes ont poussé deux et trois nœuds depuis qu'elles ont été mises en matelas. D'autres de nos planteurs craignent beaucoup pour leurs souches, en terre basse, inondées qu'elles sont par les pluies torrentielles que nous avons depuis près de trois mois. En terre haute, les souches sont très florissantes. D'après cette appréciation, on peut avancer hardiment que la récolte prochaine sera d'un quart moindre que celle de l'année dernière.

UNE NOUVELLE VICTIME DU PRINCESS.—Don Salvio Vela, une des personnes blessées par l'explosion du *Princess*, est mort jeudi dernier, à Baton Rouge. M. Vela était natif de la Havane, où il a toute sa famille. Il y avait environ neuf mois qu'il vivait à la Nouvelle-Orléans.

FEUILLETON.

LES MARIAGES DE PARIS.

TRENTE ET QUARANTE.

III.

MEO. (Suite)

L'Italien suivit Emma des yeux jusqu'au bout de la rue, sans penser à courir après elle. Il demeura quelque temps sur la porte tout songeur et sans chapeau, en homme qui se préoccupe peu du qu'en dira-t-on. Bientôt il se souvint qu'il ne connaissait ni le nom ni la demeure d'Emma, et il prit sa course, mais trop tard.

Il revint au bout d'un quart d'heure, trouva sa chambre grande ouverte, et écrivit trois lettres que je veux transcrire ici, parce qu'elles dépeignent fidèlement l'état de son âme. Permettez-moi de conserver dans la traduction toute la naïveté italienne.

"*A noble homme M. le comte Marsoni, en son palais, Bologne.*

"Ami très estimé,

"Depuis ta dernière très affectueuse lettre, je ne t'ai pas répondu une ligne, parce que je n'avais rien à te mander. Je végétais plutôt que je ne vivais, et l'histoire d'une plante ne s'écrit point. N'est-ce pas d'aujourd'hui seulement que je suis un homme, puisque c'est aujourd'hui que j'ai commencé d'aimer? Oui, j'aime! Le grand mot est lâché, tu peux en faire part à tous nos amis, à l'univers entier; je voudrais que la nouvelle en parvînt jusqu'au ciel. Ce Meo, plus indifférent quoique moins vertueux qu'Hippolyte, ce Meo, que vous accusiez d'avoir le cœur glacé d'un Anglais, brûle de tous les feux de l'amour. Il a ressenti cette commotion violente qui renverse les idées les mieux enracinées et les résolutions les plus fermes. Te ferai-je le portrait de celle que j'aime? Non. Va voir le soleil la première fois qu'il se lèvera dans les blonds nuages du matin, et sois persuadé qu'il est moins brillant qu'elle. Ne me demande pas si elle est riche et noble; je crois qu'elle appartient à la classe moyenne, qui est la plus intelligente, la plus honnête et véritablement la première dans ce pays. Mais fût-elle la fille d'un homme de rien, tu sais qu'on ne s'arrête pas à de tels obstacles lorsqu'on aime. Il y en aura d'autres que je prévois, dont elle m'a averti elle-même. "Danger de mort." m'a t elle dit. Peut-être quelque rival!.... Qu'il vienne! je lui apprendrai ce que mes amis et mes ennemis connaissent également bien, c'est à savoir que le fer et le feu sont les joujoux des enfants de la maison de Miranda. Ce nom, que je n'ai plus le droit de porter, me rappelle aux affaires...... (je ne dirai pas sérieuses, car il n'y a rien de plus sérieux que l'amour), mais aux affaires ennuyeuses. Renvoie-moi les 1000 écus que je t'ai adressés sou à sou en cinq ans, et qui devaient servir avec mes futures économies, à racheter la terre et le titre de Miranda. Cet argent me sera probablement nécessaire ici, car tu prévois bien que Meo amoureux ne va plus s'abrutir à travailler. Ajoutes-y du tien tout ce dont tu pourras disposer présentement, sans oublier que je ne serai peut être jamais en état de te le rendre. Enfin aide-moi à être heureux; c'est la seule fortune à laquelle prétende désormais

"Ton ami très-fidèle et très dévoué,
"BARTOLOMEO NARNI.
"Qui n'est pas en bon chemin pour redevenir
"Comte DE MIRANDA."

La seconde lettre était adressée à M. Sillvergo, directeur de l'imprimerie franco-italienne à Paris.

"Très-respecté monsieur,

"Je serais le plus ingrat et le dernier des hommes, si je pouvais oublier le généreux empressement avec lequel vous m'avez fourni des moyens d'existence, le jour où, exilé et sans ressources, j'ai, pour la première fois, frappé à votre porte. En me donnant, malgré mon inexpérience avouée, l'emploi très honorable et assez lucratif de correcteur, vous m'avez littéralement mis le pain à la main. Croyez donc, très-cher monsieur, que, si je vous quitte sans avertissement et sans préparation, aujourd'hui que mes services vous sont devenus assez utiles, ce n'est pas pour éviter lâchement d'acquitter une dette de reconnaissance, mais parce que je ne me possède plus, et qu'une force supérieure à ma volonté dispose tyranniquement de ma vie. Cette force irrésistible, est-il besoin de la nommer? On n'arrive pas à l'âge vénérable où vous êtes, cher et excellent monsieur, sans éprouver au moins une fois la violence de l'amour. Ah! si seulement je pouvais vous montrer la divine petite main que, tout à l'heure encore, je pressai dans les miennes, vous seriez le premier à encourager ma désertion et à louer la résolution que j'ai prise de vivre tout à la passion. Je sais que je laisse l'imprimerie dans un grand embarras, et que mon départ vous fera perdre quelque argent, dans un moment où vous êtes surchargé d'ouvrage et où tout votre monde vous est nécessaire; mais l'argent peut-il être mis en balance avec le bonheur? D'ailleurs la besogne que je ferais chez vous serait nécessairement négligée, et plus nuisible qu'utile à vos intérêts. Mettez vous à la place d'un homme qui n'a jamais aimé, et qui pour la première fois, aime; comment pourrait-il s'appliquer sérieusement à autre chose qu'à son amour? Agréez donc, cher monsieur, ma démission de l'emploi que vous m'aviez si gracieusement offert, et croyez à l'éternelle reconnaissance de votre bien dévoué,

"B. NARNI."

Il écrivit ces deux lettres sans hésiter, sans chercher un mot, laissant aller sa plume au courant de la sensation présente. Il ne fut pas plus embarrassé pour rédiger la curiosité morale que voici:

"*A la très illustre signora Aurelia, coryphée au Théâtre impérial Italien, Paris.*

"Ma très-chère Aurelia,

"Te souviens-tu que bien souvent tu m'as reproché d'être plus froid que la neige et d'ignorer les véritables transports de l'amour? Je croyais t'aimer cependant, et je souffrais tant de te voir incrédule, que je recherchais, pour te persuader, toutes les expressions les plus violentes dont les poètes se sont servis dans la peinture de la passion—Aujourd'hui je sens enfin que tu avais raison et que tes plaintes étaient justes, car je viens d'éprouver quelque chose de nouveau et d'inconnu que, dans toute ma jeunesse, je n'avais pas même deviné. Je brûle et j'ai froid, mon cœur bat furieusement et s'arrête tout à coup; je me sens à la fois hardi comme un lion et timide comme un agneau; bref, je suis devenu un autre. Tu comprendrais toi-même ce délire, si tu avais seulement aperçu celle qui le cause. Qu'elle est belle! Que ses yeux sont purs! Que sa voix est douce! Toute sa personne est comme pétrie d'innocence et de candeur; c'est un ange. Dès à présent, ma vie est entre ses mains; car, si je n'arrive à l'obtenir pour femme, je quitterai ce monde plutôt que de la voir unie à un autre. Me voilà donc le plus heureux et le plus malheureux des hommes. J'irai te conter mes plaisirs et mes peines; ne peut-il pas rester une bonne amitié entre nous? Si tu m'aimes réellement, comme tu me l'as dit et comme je le crois, tu t'intéresseras à une affaire qui est devenue l'unique but de mes pensées. Je te parlerai *d'elle*; tu me consoleras dans mes chagrins; tu me conseilleras dans mes dangers; tu m'aideras s'il le faut, c'est un rôle digne d'un cœur comme le tien. A ce prix, tu peux compter sur l'amitié solide et le dévouement inébranlable de ton très-affectionné,

"MEO."

Celui qui montrait ainsi le nu de son âme avec l'égoïsme naïf et l'impitoyable sincérité d'un enfant, est un des hommes les plus grands et les plus courageux de la jeune Italie. Bartolomeo, ou plus familièrement Meo Narni, citoyen de la noble ville de Bologne, est le dernier rejeton d'une famille aussi ancienne que les Caetani ou les Pepoli. Dans la grande salle de son ancien palais, Annibal Carrache a peint les rois mages prosternés devant les armes des Miranda (une étoile d'or sur champ d'azur) avec cette devise héroïque: *Miranda regibus*. Les revenus nets de cette illustre maison s'élevaient encore il y a dix ans à sept ou huit mille écus romains, et Meo jeune, brillant, élevé dans une des meilleures écoles du Piémont, faisait bonne figure aux yeux de ses concitoyens. L'éclat de son nom, la générosité de son caractère, l'abondance avec laquelle il exprimait les idées à la mode, tout le désigna, malgré son extrême jeunesse, aux suffrages des Bolonais; on l'élut membre de cette première assemblée que Rossi avait convoquée pour son malheur. Il était encore député sous la république romaine, et l'honneur de représenter le peuple lui coûta tout son bien. Il se ruina d'ailleurs fort honorablement, à l'antique, en distributions de pain et de souliers. La misère était grande; les étrangers qui donnent à vivre aux petites gens de Rome se sauvaient de l'Italie comme du feu; l'argent était si rare que le gouvernement frappait des pièces de 8 sous d'une valeur intrinsèque de 2 centimes. Les 40,000 francs de rente du pauvre Meo ne firent qu'une bouchée pour ce peuple aux dents longues. Cette noble escapade le rendit odieux au parti monarchique, suspect au triumvirat, ridicule aux yeux de plusieurs, et cher à quelques pauvres diables. Mais il avait suivi son penchant, et c'est beaucoup pour un Italien. Quand les Français parurent devant Rome, il monta à la tribune et prouva assez éloquemment que la lutte était impossible; mais sa proposition ayant été rejetée, il se battit en homme qui n'a plus le sou. La ville prise, il fut dénoncé au général français comme pillard des palais et des églises, et traduit en cette qualité devant le conseil de guerre. Assis au banc des accusés, il ne se souvint nullement qu'il était en cause, et fit un très beau discours sur l'avenir de l'Italie. Il avait oublié de chercher des témoins à décharge: "Je n'en ai pas besoin, dit-il, les témoins à charge me suffisont." Nos officiers acquittèrent glorieusement ce jeune fou qui exhalait un parfum de vaillance et de loyauté.

Cependant, comme tout le monde ne lui avait point pardonné, il s'exila dès qu'il eut liquidé ses affaires. L'opération ne tira pas en longueur. Tous ceux à qui il avait emprunté se partagèrent tout ce qu'il avait. Un accapareur de grains, appelé Giacomo Filippo, se fit adjuger au prix de 80,000 francs la terre de Miranda et le titre de comte. Pour ce dernier lot seulement, notre étourdi se souvint de stipuler le droit de rachat; non parce que la terre valait le double de ce qu'on la payait, mais parce que le titre y était attaché. Tous comptes faits, il resta presque aussi nu que saint Jean.

Ainsi nanti, il s'embarqua pour la France où il ne connaissait personne, et il employa les plus belles années de sa jeunesse à manger du pain de sueur sur le pavé de Paris. En 1852, un honnête homme d'imprimeur lui fournit les moyens de vivre, au moment où les portraits de ses aïeux étaient en dernière ressource. Grâce à l'excellent papa Sillvergo, vingt-quatre générations de Miranda furent sauvées du bric-à-brac aussi miraculeusement que Moïse avait été sauvé du Nil. Vous savez le reste de l'histoire. Ce qui est prodigieux, c'est qu'un jeune homme qui gagnait moins de 3,000 francs par an ait pu en économiser plus de 5,000 dans un espace de cinq ans. Mais les Italiens, grands et petits, pratiquent, lorsqu'il le faut, une sobriété héroïque. Ces mangeurs de salade et de pâtes bouillies ont reçu de la nature une simplicité de goût qui est une richesse et une indépendance. Malheur à l'homme qui a des besoins! Le superbe Meo, qui avait cassé les verres tout comme un autre, s'accoutuma facilement à vivre de peu. Il prit ses repas dans un bouge ignoré des dieux et des hommes; mais il fut constamment vêtu comme un seigneur, il prit de temps à autre une tasse de café devant Tortoni, et il eut toujours un peu de monnaie à donner aux pauvres, qu'il ne savait pas congédier autrement.

[*A continuer.*] EDMOND ABOUT.

Décédé hier, à 2 heures P. M., DIDIER VILLARS, âgé de 43 ans. Les amis des familles Villars et Livaudais sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures et demie P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Sainte-Marie, entre Laurel et Annonciation.

Décédée hier, 7 mars, à 11 1|2 heures P. M. Madame Veuve CHAERY, à l'âge de 55 ans, native de France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils, V. et J. Chaery, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi partira de la dernière résidence de la défunte, rue Craps, entre Union et Bagatelle.

Service funèbre.

Les amis et connaissances de Mme ROSE GUERRERO sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré à sa mémoire, *ce matin*, 8 *du courant*, à 7 heures et demie, à l'Eglise de l'Annonciation, Troisième District.

Un remède composé scientifiquement, efficace et guérissant radicalement, ne contenant rien de nuisible et dont les ingrédients sont innocents, mérite et recevra toujours l'appui du public. Témoins les amers exigénés, ce remarquable spécifique contre la dyspepsie, l'indigestion et la débilité générale.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
8 mars—8,10,12 Nos 21 et 151, rue de Chartres

AUTRE EXEMPLE DU VER SOLITAIRE EXPULSÉ PAR L'USAGE DU
Célèbre vermifuge du docteur McLane.
PREPARÉ PAR FLEMING BROS.
New-York, 15 octobre 1852.
Je certifie par les présentes que j'ai souffert pendant plus de six mois de la présence d'un ver solitaire. J'essayai de tous les remèdes sans réussir à m'en guérir. J'obtins un des almanachs du Dr McLane renfermant des mentions de cures merveilleuses obtenues par son célèbre vermifuge, tel que le préparent Fleming Bros. Je résolus de l'essayer et j'en achetai immédiatement une fiole, que je pris conformément aux instructions. Ce remède me fit rendre un énorme ver solitaire, ayant plus d'une yarde de longueur, ainsi qu'une grande quantité de petits vers. Mme S. SCOTT, 70, rue Cannon.
Les acheteurs devront avoir soin de demander le CELEBRE VERMIFUGE DU DR McLANE, préparé par FLEMING BROS, de Pittsburg, Pa. Tous les autres vermifuges, comparés à celui-là, ne valent rien. Le véritable vermifuge du Dr McLane, ainsi que ses célèbres pilules pour les maladies du foie, peuvent maintenant être obtenues dans toutes les pharmacies respectables.—Aucune de ces préparations n'est authentique, si elle ne porte la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD, agents en gros pour le Sud, 111 et 113, Chartres
7 mars—6f

On a observé généralement qu'il y avait parmi les américaines plus de personnes souffrant de faiblesse que dans toute autre nation civilisée. La raison de ce fait est évident. Nous prenons trop peu d'exercice et nous oublions les besoins du corps, au milieu des affaires et des préoccupations de la vie. Dans de pareils cas, la médecine ordinaire offre peu de ressources. Ce qui est nécessaire est tout simplement un tonique tel que celui que le Dr J Hostetter a livré au monde sous le nom célèbre de HOSTETTER BITTERS. [illegible] Qui n'essaiera pas ces amers?
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 7 mars—6 et c 21 et 151, rue de Chartres

TOUT AUTRE REMÈDE ÉCHOUE.
Les personnes faibles, malades ou complètement débilitées par des vices de jeunesse, peuvent maintenant faire cesser leurs souffrances et rendre la vigueur à leurs [illegible]. Elles peuvent placer leurs espérances dans
L'ELIXIR FORTIFIANT DU Dr WRIGHT.
Ce remède n'échoue jamais. Nous savons que c'est là beaucoup avancer, mais nous avons appris des notre plus tendre enfance que le seul moyen d'apprécier un pudding est d'en manger—Essayez, essayez.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 7 mars—8,10,12 21 et 151, rue de Chartres

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigues, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMÈDE Du Dr MORTIMORE auquel vingt mille personnes doivent leur guérison. A vendre aux Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co. 11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

[illegible] LAIT ANTEPHELIQUE [illegible] HENRIQUEZ, GUILLOT & WRIGHT. Prix du flacon une piastre et 6 flacons pour 5 piastres. 16fev—1eo mar.

CLASSE DU DR. HALE POUR HOMMES
Enseignement de la nouvelle science de
L'ÉLECTRO-BIOLOGIE.
La classe est presque formée et comprend les noms de plusieurs citoyens de cette ville. Ceux qui désirent se joindre à la CLASSE DES CONCERTS pourront le faire en se rendant [illegible], MERCREDI SOIR, 9 mars, à 8 heures, pour la lecture [illegible]
Pour plus amples détails, voir les circulaires. 7mars—3f

Toilettes et Nouveautés.
DENTELLES
—ET—
ARTICLES DE MODE.
LE soussigné a en magasin le plus vaste et le plus complet assortiment des marchandises ci-dessus qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Elles se composent des articles suivans dans tous les genres, à savoir:
SOIERIES RICHES POUR TOILETTES.
MAGNIFIQUES ROBES DE PARIS.
SOIERIES UNIES, NOIRES ET EN COULEUR.
Grenadines, Tissus, Soieries à carreaux.
BAREGES ANGLAIS ET FRANÇAIS.
Organdis, jaconas.
DENTELLES, BRODERIES, BANDES, &c.
MANTELETS, CHALES, BURNOUS, FRANGES, &c, en vrai fil.
DENTELLES DE CAMBRAI, DE CHEMTILLY, DENTELLES EN RELIEF ET AUTRES
Modes, Fleurs, Plumes, Rubans, Franges.
Ainsi qu'un assortiment varié et complet de toutes les marchandises entrant dans la catégorie des articles ci-dessus énoncés.
N. B. En déballage et en vente, un nouveau lot de BRILLANTINES FRANÇAISES, à VINGT CENTS la yarde. JOHN TODD,
7 mars—3f 12 et 14 rue de Chartres

LAZARE ET LEVASSEUR.
No. 8 et 10, rue de Chartres.
ONT en magasin le plus joli assortiment de barèges anglais, robes à deux jupes et à volants, burnous dentelle et pointes, châles filet soie, marquises et ombrelles, et beaucoup d'autres jolies choses qu'ils veulent sacrifier.
Ils ne refuseront positivement aucune vente cette semaine.
Les acheteurs sont respectueusement invités à venir voir nos marchandises.
L'assortiment de bandes brodées et parures est sans égal. 7mars—1sem

Ouverture du nouveau Marché Tremé.
LES personnes qui désireraient louer des places au Nouveau Marché, dont l'ouverture a lieu aujourd'hui, 7 mars, sont priées de s'adresser au soussigné. B. SEOUBAJ[?], fermier,
Vieux Marché, No 6, ou à son agent, J. Custard, encoignure Orléans et Marais. 7mars—3f

VIN DE QUINQUINA.
LES propriétés de ce vin sont, de faciliter la digestion en fortifiant les organes digestives, et de préserver de toute fièvre en général—L'usage en est fortement recommandé.
Se vend à la Pharmacie FRANCO-ITALIENNE, de F. BERTA, encoignure Remparts et Quartier. 7mars—

Le soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir par le navire Heidelberg du Havre:
3600 bouteilles Eau de Vichy,
1500 flacons phosphate de fer de Leras,
500 do de poudre de charbon "Belloc",
2500 boites pâte de Nafé,
1250 flacons pilules de Vallet,
250 do perles d'Ether,
450 do Eau de Lechelle,
3000 boîtes pilules de Dehaut,
400 do graine de santé,
1200 flacons dragées de santonine "Pelletier,"
450 do sirop protoïodo ferro manganeux,
450 do poudre ferro manganique,
1000 bouteilles huile de foie de morue "Jongh"
1200 flacons dragées de Cointerre,
250 do Ergotine Bonjean,
300 litres Eau de laurier cerise,
52 douzaines cyanoscopes en boîtes,
800 onces sulphate de Quinine "Pelletier",
Parfumerie surfine,
Sortant directement des meilleures fabriques de Paris.
Le soussigné réclame l'attention de MM. les pharmaciens, des marchands de la ville et de la campagne pour son grand choix, la supériorité des produits qu'il importe et la modicité de ses prix.
EDOUARD GUILLOT, No 148 rue Royale.
7mars—v & c

FARINE—500 barils farine extra superfine et fine, à vendre par GALLEGO & PASUAL, 21fev 97 et 98 Vieille Levée

MAISON ROUGE No 1
ET COIN CHARTRES ET HOPITAL
MM. BODET & GUEYDAN,
Recommandent à leurs nombreux clients et au public en général, leur bel assortiment de marchandises fraîches qu'ils vendront toujours au plus bas prix du marché, telles que:
Barèges anglais [illegible]—à 25 sous,
De do chinés,
De do quadrillés,
De do Algériens,
Robes do à volants et doubles jupes, à $6,
De do tarlatane do do
Tarlatane blanc, pâle et blanche, à 25 sous,
Percale [illegible], nouveautés,
[illegible]
Mousseline à rideaux brodée,
Toile d'Irlande, pur fil, à $6 la pièce,
ainsi qu'une foule d'autres articles qu'ils vendent très rapidement à cause de la modicité de leurs prix.
Les personnes désirant faire de bons marchés sont priées de les visiter sans retard. 26 janv

ATTENTION.
L'attention des acheteurs de liqueurs est appelée sur la vente qui a lieu ce matin, à 11 heures et demie, au No 50, rue Tchoupitoulas, par l'intermédiaire de D. E. Morphy, encanteur.
Indiennes, robes mousseline avariées et marchandises sèches.—L'attention des acheteurs est appelée à la vente sans réserve d'indiennes, robes mousseline avariées et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de E Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.
Nous appelons l'attention publique à la vente qui aura lieu, aujourd hui à midi, à l'Hôtel de Cité, rue de la Commune, de cette propriété de valeur située à l'angle de la rue Orange et de la Place de l'Annonciation, faisant face aussi à la rue Constance. Ensemble avec 250 actions de la Banque des Citoyens.
Pour plus amples détails et les conditions, voir l'avis d'encan dans une autre partie du journal.
Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vin de Catalogne et d'amandes à coques tendres, par Bernard Turpin, qui aura lieu, aujourd'hui à 5 heures P. M., sur la Levée, entre les deux marchés, 2e district.

Dissolution de société.
LA société existant en cette ville sous la raison de CHARLES SAUGEZ & CO., pour l'exploitation du restaurant connu sous le nom de FRANKLIN HOUSE, encoignure Franklin et Douane, est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord. CHARLES SAUGEZ reste seul chargé de la liquidation, et continuera à tenir le même restaurant. 8mars—3f

Chantier de Pin Jaune
DE LA FLORIDE,
AU VIEUX BASSIN.
CHEVALIER & LAUGHLIN,
Successeurs de Pooley, Nicol & Co.,
Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin. 8 mars—aulmal

Bureau d'avocat, No 22, Exchange Place.
Nlle Orléans, 7 mars 1859.
LES personnes qui doivent à la succession de feu Owen Crowell sont averties de venir payer au soussigné, vers le 15 du courant, et celles qui auraient des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont priées de les présenter dans les dix jours qui suivront cet avis, à
M. M. COHEN, Avocat de l'administrateur,
8 mars—3f En face du Bureau de Poste

Napoléon III et l'Italie,
BROCHURE ATTRIBUÉE A L'EMPEREUR NAPOLEON III,
Reçue par le steamer Canada, et en vente chez
Ver HEBERT & Cie,
8 mars 149, rue de Chartres

DEMANDE—On demande un commis pharmacien parlant le français et l'anglais—quelqu'un qui parlerait aussi l'allemand conviendrait mieux. S'adresser, en donnant les noms des personnes qui recommanderaient, à la Boîte C no 200, Bureau de la Poste. 8 mars

Il a été perdu dans les environs de la Place d'Armes, 2d District, une paire lunettes en or. Une récompense raisonnable sera donnée à quiconque la rapportera au bureau de l'Abeille. 8mars—3

Asile des Orphelins catholiques de Sainte-Marie.
Nouvelle Orléans, 7 mars 1859.
LES soussignés ont reçu, avec reconnaissance, du président et du secrétaire de la nouvelle société Lusitane de Bienfaisance, la somme de cinquante-deux piastres et trente cents.
VICTOR PERE, THOMAS LAYTON, Trésoriers.
8 mars—1f

DIVERS—85 barriques bon vin rouge pour familles.
500 caisses vin rouge, supérieur, St Julien, St-Emilion, Haut Brion, Cos. Destournel & Co.
75 caisses fruits au jus, cerises à l'eau de vie, abricots et prunes à l'eau de vie.
25 balles amandes du Languedoc, coque tendre.
75 caisses bouteilles à madère, porto, &c.
25 paniers bouteilles vides.
50 caisses vermouth, Noilly, Prat & Co.
50 caisses absinthe Reboul de Lunel.
50 caisses muscat de Frontignan.
1 000 dame-jeannes de 1 et 5 gallons.
A vendre par PAUL JUGE, FASSY & Co,
8mars 27, rue Saint-Louis

REÇU par le navire "Heidelberg" arrivé du Havre,
8 tonneaux fromage Gruyère,
24 caisses kirsch (Juste Lewis)
J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse.

A VENDRE—En débarquement du navire "Popperell" arrivé de Bordeaux:
120 barriques vins rouge St-Laurent, récolte 1855.
20 " " St-Julien, " 1857.
20 " " vieux, Château Beauché.
20 barils vin blanc, Haut-Sauterne.
8 barriques vin blanc,
10 1|4 cognac, Lecoq, 1815.
10 1|8 cognac, Lecoq, 1815.
4 1|8 cognac, fine champagne, P. Dumeril & Co. qualité supérieure, par J. N. CURIEN,
8mars 23, rue Toulouse.

ATTENDU incessamment par le navire "Johannisberg" du Havre:
100 caisses absinthe E. Pernod.
10 " Versin & Lecoultre.
20 caisses kirsch Versin & Lecoultre.
5 tonneaux fromage Gruyère.
4 caisses saucissons de Lyon.
A vendre par J. N. CURIEN,
8mars 23 rue Toulouse

A VENDRE—A livrer par le navire "Nicolo II" attendu de Marseille:
150 caisses vermouth, Noilly, Pratt & Co
100 caisses cassis du Mont d'Or, Noilly, Pratt & Co.
2 Futailles " "
15 caisses punch au rhum,
A vendre par J. N. CURIEN,
8mars 23 rue Toulouse

FROMAGE! Fromage!—150 caisses fromage Hollande.
20 fromages pate grasse,
100 meules gruyère suisse,
50 caisses fromage romain, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
8mars 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Pepperell de Bordeaux—5 caisses de 12 paubans prunes d'Ente, à bouteilles truffes de Perigord,
200 1|2 boîtes truffes de Perigord,
200 caisses de 200 1|4 sardines à l'huile, Nantes,
50 barriques vin rouge vieux Margaux.
A vendre par LANATA FRERES,
8mars 9 et 11 rue Jefferson

POMMES DE TERRE—500 barils du Nord et de l'Ouest, en magasin:
Fruits secs—200 barils et sacs pommes et pêches;
Pois vacher—550 sacs pois de la Caroline pour semence;
Fèves sèches—Quelques sacs de petites, en magasin;
Haricots—250 barils du Nord et de l'Ouest, en magasin;
Haricots rouges—20 barils du Nord et de l'Ouest;
Orge perlé—100 barils première qualité;
Têtes de porc—10,000 livres de choux;
Pois—100 sacs noirs, en magasin et en déchargement de la goélette E S Fasset;
Riz—100 boucauts de la Caroline, première qualité
Patates douces—200 sacs rouges et blanches pour plant, en magasin;
Pois fendus—200 barils, demi barils et quart de barils du Nord;
Pommes de terre—500 paniers de Lancashire pour familles;
Pommes de terre—200 barils et sacs importées d'Irlande;
Pois du Canada—150 barils du Nord;
A vendre par A. CHOPARD & Co,
8 ms 14 rue Poydras.

ESSENCES—8 estagnons essence de bergamotte; 3 do de limons; 3 do do de Portugal; 50 fioles essence de rose; 30 livres essence de marasquino, attendu d'Italie et à vendre par LANATA FRERES,
8 mars 9 et 11 rue Jefferson

ATTENDU incessamment d'Italie—1500 caisses macaroni et vermicelli; 600 caisses pâte assortie; 500 demi caisses macaroni et vermicelli; 100 caisses prunes de 12 pobans; 12 caisses de 10 boîtes cédrat; 20 barils amandes cassées; 20 barils graine de lin; 20 barils graine de Canarie; 1 caisse pistache du Levant, 25 meules fromage Parmesan; 4 caisses saucissons, 2000|2 boîtes thon à l'huile.
A vendre par LANATA FRERES
8 mars 9 et 11 rue Jefferson

EAU DE-VIE—75 quarts et huitièmes de pipes eau de vie cognac LaRochelle, des marques Bisquit, Tricoche & Co, P Michel & fils, W Coran & Co, sous les clés de la douane, et à vendre par
PAUL JUGE, FASSY & Co,
8mars 27 rue St Louis

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutres, garnis en soie, hautes formes, mi-formes et canotiers, next, ardoises et gris, convenables pour le marché mexicain—Sous les clés de la douane, et à vendre par PAUL JUGE, FASSY & Co,
8mars 27 rue St Louis

EN débarquement du navire Pepperel, de Bordeaux—49 barriques vin rouge St Julien,
40 barils vin blanc Haut Sauterne,
300 caisses vin rouge St Julien,
29 caisses sardines à l'huile, à vendre par
8 mars PIAGGIO & VIOSCA jnr 29, rue Conti

HUILE—300 paniers huile Piagniol, bout. 24 onc.
200 do do do do 12 onc.
100 do do extra, 200 paniers huile Bugolaspi[?], en bouteilles de 11 onces,
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jnr
8 mars 9, rue Conti

FRUITS, VINS, etc—150 caisses limons,
150 boîtes, cédrats candis,
100 caisses vermouth de Noilly, Bruneton & Co
1500 livres amandes sans coques,
50 balles do en coques,
100 caisses fruits au jus assortis
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jnr
8 mars 9, rue Conti

MUSCAT, madère et sherry—300 caisses muscat, Noilly, Bruneton & Co, 100 quarts madère, 50 quarts sherry, port
A vendre par PIAGGIO, & VIOSCA jnr
8 mars 9, rue Conti

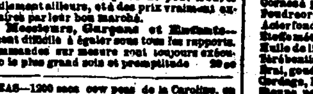
CONGRES WATER—50 caisses, à vendre par E J HART & Co.
8mars 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMER DE HOSTETTER—400 caisses, à vendre par E J HART & Co,
8mars 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PETITS POIS et Asperges—200 caisses, à vendre par E J HART & Co,
8mars 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FRUITS pour pâtés—200 caisses, à vendre par E J HART & Co,
8mars 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY d'Ecosse et d'Irlande—5 poinçons, whiskys véritables, à vendre par
8 mars E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

CHAUSSURES! CHAUSSURES
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCAND & GUITET,
Encoignure Dumaine & Royale.

Ont en magasin le plus grand choix qui ait jamais été offert en vente, de Chaussures pour familles. Leurs articles, tous de première qualité, ne laissent rien à désirer pour la durée, l'élégance et la solidité.
Pour Dames—Bottines, brodequins, souliers pantoufles de toutes sortes, avec ou sans talons.
Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVELLE COUPE, avec ou sans talons.
Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.
Pour demoiselles et enfants—Plus que jamais une variété d'articles qu'on ne peut trouver que difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extraordinaires par leur bon marché.
Pour Messieurs, Garçons et Enfants—Assortiment difficile à égaler sous tous les rapports.
Les commandes sur mesure sont toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude 20 oc

COW PEAS—1200 sacs cow peas de la Caroline, en magasin et à vendre par F JACOB, DOSSUMIER & Co,
27 fév—3 46 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

FARINE—500 barils farine extra, superfine, fine et commune, en magasin et à vendre par F JACOB, DOSSUMIER & Co,
27 fév—3 46, 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

Demande.
ON demande à acheter une bonne cuisinière, intelligente, et parfaitement garantie sous tous les rapports. S'adresser au coin de la rue St Pierre, encoignure Chartres et Royale, no 58. 7 mars—3f

EN débarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
50 barriques vin pour familles,
3 barriques vin blanc haut Sauternes
6 barils vin blanc Haut Sauternes.
A vendre par J DECHAMPS,
16 fév 20 et 21, rue St Louis

AVIS AU PUBLIC.
Théâtre d'Orléans.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public que rien n'est changé dans la destination actuelle du Théâtre d'Orléans, et que l'ouverture de la saison théâtrale aura lieu le 1er novembre prochain.
Le tableau de location est ouvert, à partir de ce jour, chez M. RICHARD CLAGUE, 77 rue Bourbon.
Les anciens abonnés auront un droit de préférence pour les loges ou les places qu'ils occupent actuellement. CH. PARLANGE,
4 mars Propriétaire

ON DEMANDE UN ELEVE EN PHARMACIE.
S'adresser à l'encoignure des rues Hôpital et Remparts. 4 mars—6f

Magasin d'habillements confectionnés,
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée,
En face du ferry du 2d District.
B. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,
A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New-York.
Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers 22 sept—ab

Livres blancs! Livres blancs!
LES soussignés viennent de recevoir par le dernier steamer de New-York, et offrent à vendre à des prix très réduits, un grand assortiment de LIVRES EN BLANC, comme suit:
Livres reliure Russie extra, grand format super-Royal, à $2 50 la main;
Livres do do do Royal, à $2 la main;
do do do veau, medium, à $1, 1 25 et 1 50;
do do do do demi, à 75 cts, $1 et 1 25;
do do do do cap, 40, 50 et 60 cts;
do demi-reliure medium, à 75 cts et $1;
do do demy, à 60 et 75 cts;
do do cap, à 20, 25 et 37 1|2 cts.
Tous ces livres sont garantis sous tous les rapports. Le public est prié de venir les examiner avant d'aller acheter ailleurs. P. DUREL & Co,
Relieurs, imprimeurs et marchands d'articles de bureaux,
7 mars 37, rue de Chartres

Plumes d'or! Plumes d'or!
REÇU par les soussignés, un grand et bel assortiment de plumes d'or patentées, entièrement nouvelles et garanties excellentes. Ces nouvelles plumes sont offertes avec le porte-plume à $3 50, par P. DUREL & Co,
Marchands d'articles de bureaux, imprimeurs et relieurs,
7 mars 37, rue de Chartres

Cigares de la Havane.
ON trouvera toujours en magasin un grand assortiment des plus célèbres marques, telles que: Perfeccion, Ingenuidad, Riootlana, Valor de la Rama, Cervantes, Ocean Bird, Mar Pacifico, Escoceses, Figaro, Washington, El Sol, Monumento, Meridiana, Dos Hermanos, Empire City, Sea Roman, Bonta mente, Flor de Pojadas, Almirante Colon, La Plata, Rivera House, Nectar. Aussi: Conchas, Operas, Regalias, cigares pressés, Londres, etc. etc.
A vendre par P GUMA,
7 mars coin Canal et Tchoupitoulas

AMANDES—En débarquement du brick M. A. Stevens, de la Havane:
50 sacs amandes à coques dures
50 do do do molles
A vendre par P GUMA & Co
7 mars Coin Canal et Tchoupitoulas

EAU DE-VIE—20 1|4 et 20,8 eau-de-vie "Hivert Pelevoisin.
25|8 eau-de-vie A Camus.
15|4 " Bender Hill.
10|4 et 20,8 eau de vie Raynal et Alusse.
En débarquement du navire Pepperell de Bordeaux. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
7mars 17 & 19 rue St-Louis

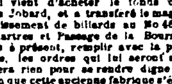
SARDINES à l'huile—50 caisses sardines 1/2 et 1/4 boîtes de A Camus; 150 do do 1/2 et 1/4 L Larasque en débarquement du navire Pepperell, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co.
7mars 17 et 19 rue St-Louis

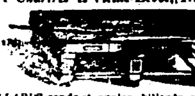
VIN rouge—36 barriques vin rouge St-Emilion; 8 do do Larose; 30 caisses de Pontet Cannet, en débarquement du navire Pepperell, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co.
7mars 17 et 19 rue St-Louis

VIN blanc—18 barils vin blanc G de Gaulne, en débarquement du navire Pepperell, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
7mars 17 et 19 rue St Louis

A vendre.—Tabac du Mexique.
130 BALLES tabac du Mexique, reçues de Vera-Cruz. WARNEKEN, KIRCHOFF & Co,
21 fév—12f 1re p 41, rue Union.

CHAMPAGNE—100 paniers de champagne en grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
6 mars 31 et 33 rue Gravier


RICHARD,
Fabricant de billards
RUE CONTI, No. 46,
Entre Chartres et Passage de la Bourse,
A l'honneur de prévenir ses amis, les marchands commissionnaires, et le public en général, qu'il vient d'acheter le fonds de billard, d'Auguste Jobard, et a transféré le magasin à l'ancien établissement de billards au No 46, rue Conti, entre Chartres et Passage de la Bourse, et qu'il peut, dès à présent, remplir avec la plus grande exactitude, les ordres qui lui seront adressés, et n'épargnera rien pour se rendre digne de la haute réputation que cette ancienne fabrique s'était acquise parmi ses clients. Etant en rapport avec plusieurs maisons d'Europe, il sera à même de fournir un assortiment complet d'articles de billards, tels que:
Tapis d'Elbœuf, bandes en caoutchouc de la dernière perfection, billes, queues, procédés, poches, paniers et billes de poules, &c., &c. Aussi boules de Gaillac pour le ten pin alley, quilles, lotos et cartons, le tout aux prix les plus modérés.
Les personnes de la campagne qui voudront bien l'honorer de leur confiance, n'auront qu'à lui adresser leurs demandes qui seront promptement exécutées. RICHARD,
7déc No 46, Conti.

FABRICANT DE BILLARDS,
EN TOUS GENRES.
B. ANTOGNINI,
Rue Conti, 12 et 14,
Entre Chartres et Vieille-Levée, Nlle-Orléans

BILLARDS ronds et ovales, billards carrés à 6 et à 8 pieds, avec dessus en marbre et en bois; bandes à double emploi pour jouer indistinctement, sur le même billard, la **Poule** et la **Partie**,—assortiment complet de tous les articles qui concernent le billard—Fabrique la gomme élastique pour bandes de billards, aussi les PIGEON-HOLE, Bagatelle, Roulettes, Billes et Quilles pour **ten-pin-alley**, jeu de loto, etc., etc.
Fourneaux économiques portatifs et bâtis sur place, avec dessus en fonte ou en faïence.
Bois de noyer à vendre. 22déc

Grand assortiment de bijouterie fine.
HORLOGERIE A PRIX REDUITS.
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 196, au coin de la rue St Pierre.
M. P. N. Rivera vient de recevoir d'Europe un grand et magnifique assortiment de bijouterie et d'horlogerie fine, qu'il se propose de vendre, afin d'écouler promptement son stock, aux prix les plus réduits de la place. Il appelle l'attention publique sur ses parures en diamants, telles que bagues, bracelets, boucles d'oreilles, boutons, broches, &c., ainsi que sur ses montres garnies en diamants, chaînes, colliers, parures et demi-parures pour mariées, tabatières, jouets argent et or, timbales, hochets pour enfans, &c, le tout d'une exécution et d'un fini irréprochables.
Son corail d'Italie a une grande vogue et mérite de fixer l'attention: il en a pour les maux de têtes, les névralgies et en général toutes les maladies provenant du sang. Les médecins recommandent de porter ce corail, et beaucoup de malades s'en sont déjà trouvés très bien.
M. Rivera n'emploie que des ouvriers de premier ordre. 6déc

A. Sturzenegger & Eternod,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane,
ONT reçu par le navire Ella A. Clark une autre partie de champagne des marques et avantageusement connues de Saint-Marceaux & Co, Reims:
100 paniers grandes bouteilles
75 do demi do.
Chateau d'Ay:
100 paniers grandes bouteilles
75 do demi do 17fev

CONSERVATION
DE LA CHEVELURE
PAR LE
CREOLE HAIR OIL
Préparé par
E. ALEIX, pharmacien
2 1déc— 57 RUE ROYALE.

Location de girandoles, bras de lumière pour bal et soirées.
Que l'on se chargera de placer à très bas prix.
Encore une nouvelle réduction sur les Glaces, Cadres, Gravures, etc.
G. DUPUY offre à 40 p. 0|0 de réduction tout son magnifique assortiment de glaces françaises, premier choix; gravures, lithographies, mezzo tinto, cadres de glace, tableaux, photographies, embrotypes, galleries de fenêtres, paterres, embrasses, glands, câbles, etc. etc. Le tout garanti pour dix ans.
Glaces pour cheminées et entredeux de fenêtres, nouveaux modèles: médaillons Louis XV, Pompadour, Renaissance, ovales; tables dorées, consoles, marbres slaps avec brackettes dorées, glaces à main, à barbe, à toilette, voyage et psychées. Une grande variété de glaces allemandes de tous prix et grandeurs.
Seul dépôt de verres pour embrotypes et pastels. Restauration et nettoyage des tableaux à l'huile, pastel, etc.
Un immense choix de vues stéréoscopiques sera vendu au dessous des prix courants.
17 jv G. DUPUY.

CARRERE,
QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHES
No. 116, rue Vieille-Levée, entre St.-Philippe et Dumaine,
OUTILS de charpentiers, menuisiers, charronniers, ébénistes, provenant des premières fabriques américaines et anglaises:
Clous coupés de 3 à 60 d.
Pentures, couplets, serrures, targettes, verroux
Coutellerie de table anglaise et américaine.
Couteaux de poche et canifs Rogers et autres.
Rasoirs Wade et Butcher, de do Elliott.
Ciseaux de barbiers, tailleurs, de brodeuses.
Faux, faucilles, sécateurs, serpettes.
Haches à bûcher, coings, contres.
Pioches, pelles, bêches, râteaux.
Scies, passepartouts, égoïnes, scies à cadre.
Limes anglaises de Sanderson Bros & Co
Chaînes de trajet, do pour attelage
Moulins à grue, do à café.
Plomb en sac et barre.
Capsules d'infanterie et anglaises.
Chaudières anglaises, à cotonnier.
Cornes à poudre, sacs à plomb.
Poudre ordinaire et superfine de Hazard
Acier fondu, fer rond, feuillard, fil de fer
Zinc métallique, cuivre en feuille, étain.
Huile de lin crue et bouillie, huile de lard.
Térébenthine, alcool, camphine.
Brai, goudron, résine, étoupe.
Cordage, Manille, de do Russie, de en coton
Meules, poulies, fil à voile, fil à seine
Balances plateforme, de do comptoir.
Brouettes en terre, do en fer, fers à repasser
Fourneaux à charbon, pelles et pinces.
Cuillères et fourchettes plaquées sur german silver, etc.
Quincaillerie des deux marchés.
G CARRERE.

P. E. BEULATOUR
88 Vieille Levée.
Seul agent dans le Sud pour les maisons suivantes:
[illegible] & Co, Cognac; J. Soule Henry Blanc & Co, [illegible]; United Proprietors Company, LaRochelle; Bouvet jeune, Bordeaux; Jos. Perrier Fils & Co, Châlons sur Marne; Edouard Michaud, Beaune (Côte d'or); Wm Younger & Co, Edinbourg. 15 jan—ab

Veuve Clicquot Ponsardin
CHAMPAGNE.
MM. C. F. & H. G. SCHMIDT, à New York, seuls importateurs pour les Etats-Unis et les Canadas, ont nommé MM. KEUTGEN & Cie, 41, rue Carondelet, et WOESTE & MULLER, 9, rue Gravier, agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce Champagne et justement renommé.
Ces maisons seront toujours approvisionnées par nous. 5 mars—1re p

Dissolution de Société.
LA société existant sous la raison A. TIGNIERES & Cie est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord. M. F. CAILLIER reste seul chargé de la liquidation des affaires. A. TIGNIERES. F. CAILLIER.
Le soussigné annonce au public qu'il vendra au prix coûtant les armes à feu, ustensiles de chasse, etc, composant son assortiment, rue Chartres No 123.
8mars—6 F. CAILLIER.

PORTRAIT A L'HUILE
Peints dans une séance,
PAR H. L. PLUMMER,
D'après la méthode des anciens maîtres. Ressemblance garantie et durable;—Peint dans cinq heures.
M. PLUMMER, n'ayant que peu de temps à rester en cette ville, informe le public qu'il a ouvert une liste de souscription pour les personnes qui désirent avoir leurs portraits. L'on peut voir les spécimens chez M. Victoris Goetis[?], marchand de glaces, rue Royale, No 41, où la liste est ouverte. 2 mars—8f

Kerosene.
(Huile blanche sans odeur et parfaitement purifiée.)
Prix................$1 80 le gallon.
AFIN de la répartir également entre toutes nos pratiques, nous ne vendrons cette huile blanche que par un gallon à la fois à nos pratiques de la ville et par 5 gallons seulement à celles de la campagne. Le tout au même prix.
Attendu—Un envoi d'huile blanche.
En magasin—Un assortiment complet de Lampes à Kerosene. B. MAUTRE & Co,
No 25 rue Condé, agents de la
2 mars Compagnie de Kerosene

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continué détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
18janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

Cigares............Cigares
LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pojadas, Meridiana, Flor de Bancho, Redowa, Cabarga, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Maxo Habano, etc. etc, aux prix les plus modérés. P. PEATS & Co,
1 jan—ab 29 Commercial Place

MIEL—50 barils miel de Cuba, à vendre par B JOURDAN,
7 jan coin Natchez et Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—25 boucauts John Durand & Co, la Rochelle, en débarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS
22 fev 31, Vieille Levée

SAUCISSON de Lyon—En magasin—10 caisses saucissons de Lyon frais, à vendre par DUNBRE & CO,
8mars Encoignure Royale et Conti

TRUFFES—En magasin—100 boîtes truffes du Perigord, à vendre par DUNBRE & CO,
8mars Encoignure Royale et Conti

CELEBRES biscuits de Bent—50 boîtes en fer blanc, biscuits frais de toutes espèces, venant d'être reçus et à vendre par E J HART & CO,
8mars 77 et 79, rue Tchoupitoulas

MIEL DE CUBA—Miel pur, dans des damejeannes de cinq gallons, à vendre par LABORDE & XIQUES,
8mars 29, Nlle-Levée, en face du Natchez Alley.

PAR la Barque Oceana, arrivée de Bordeaux—50 barriques vin rouge Château Malvirade; 20 dito dito St Julien Medoc; 20 dito do Château Baurèche, 1854, 50 demi-barils vin blanc haut Sauternes, Dumeril & Co; 50 huitièmes eau-de-vie fine champagne, 1re preuve dito dito, à vendre par
23fv J N CURIEN, 23 rue Toulouse

Changement de domicile.
ROUSSET & GENIN ont transporté leur magasin de quincaillerie et articles de fantaisie, du No 80 au No 76, rue du Canal, deux portes plus haut et continueront, comme par le passé, à vendre en gros et en détail. 1 mars

Poudre fleur de Riz, véritable
ROUSSET & GENIN viennent de recevoir leur poudre véritable fleur de riz de Chine PARFUMEE, et invitent leurs pratiques à venir s'approvisionner, car c'est le seul reçu qu'on trouvera [illegible]. A vendre en gros et détail.
24fev No 80, rue du Canal, près Chartres

MOUTARDE française—40 caisses moutarde de Tardy & Moncamp A vendre par B TALAMON
17 fev 181 rue Royale

NOURRICE A VENDRE.
UNE négresse avec son enfant âgé de 12 mois—Elle est âgée de 31 ans, est bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et est hautement recommandée. S'adresser rue de la Douane No 129.
On désirerait acheter deux négresses fournies bien recommandées. S'adresser rue de la Douane No 129. 3 mars

BILLARDS.
Tables de billard améliorées et coussins de bimaison de Phelan.
LE soussigné vient de placer dans ses salles les tables et coussins, pour lesquelles il est agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible.
Il a aussi 8 excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques-unes avec dessus en marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces objets seront vendus aux prix les plus bas, aux salles de billards du Sud, 105 rue Gravier.
8 déc—3 m M. M. MILLER

ECOLE D'EQUITATION,
O, RUE DU BASSIN, ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.
M. E. DETOT a ouvert à l'adresse ci-dessus, une grande école d'équitation à l'usage des familles. Il a dans ses écuries des chevaux dressés avec le plus grand soin pour dames, qu'il met à leur disposition. Ces chevaux sont dressés et propres à tous les exercices d'équitation. Il invite le public à le visiter. L'établissement sera ouvert tous les jours jusqu'à 10 heures P. M. Les plus minutieuses précautions seront prises à l'égard des enfans.
Pour les conditions d'admission à l'école, s'adresser au manège, 130, Bassin.
Dressage de chevaux de selle pour dames et cavaliers. 20déc—3pe

ALFRED MERCIER, D. M. P
Consultations et Opérations Chirurgicales
DE MIDI A 2 HEURES P. M.,
Rue Dauphine, No 53,
entre Douane et Bienville,
4 déc—1an *Nouvelle-Orléans*

Infirmerie de la rue du Cirque,
NOUVELLE-ORLEANS,
Entre les rues Poydras et Perdido.
DR MERCIER, No 191, rue du Canal, entre Philippa et Remparts.
DR STANFORD CHAILLE, No 193, rue du Camp.
Un dépôt pour dix jours est exigé des malades à leur entrée à l'Infirmerie.

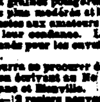
	Par jour
Chambres pour les malades des deux sexes,	$2 à $5
Salles	1 00
Chambres pour les esclaves	2 00
Salles pour les esclaves	1 00

Les opérations se paient à part.
Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure (excepté les dimanches.)
Consultations du Dr CHAILLÉ, de 9 à 10 heures du matin.
Prix de la consultation: de $1 à $5, comptant. Les pauvres ne paieront pas.
Les enfants sont vaccinés tous les samedis, à 2 heures de l'après-midi—$1 chacun. On a toujours du vaccin.
Les prescriptions des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie de l'Hôpital. 3 nov

C. & E. ROLLING,
SUCCESSEURS DE P. ROY
Marchands de groceries en gros et en détail, Marchands de vins, liqueurs étrangères et du pays No 40 RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE,
Entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans. 2 nov—1an v et c

F. MORENO JR. B. J. MORENO.
MORENO FRERES,
Marchands Commissionnaires.
Importateurs des produits de la Havane
ET
Marchands de sucre et de mélasse de la Louisiane.
No 34, rue de la Vieille Levée,
entre Douane et Bienville.
NOUVELLE ORLEANS. 1nov

Wood Miltenberger & Co.
Ornemens en fer.—Fabrique du Sud, 57, rue du Camp, Nlle-Orléans.
GRILLAGES dans tous les genres pour cimetières, galeries, balcons, bureaux, vérandahs, etc., depuis les dessins les plus légers et les plus élégants jusqu'aux plus lourds et aux plus compliqués. Fontaines, vases, statues, lions, chiens, dragons en fer—Chaises, tables, bancs, poteaux de lampes, portes de voiture, auges pour chevaux, mangeoire etc., en fer.—Escaliers en fer, droits et en spirale.—Mausolées en fer fondu, d'un admirable dessin.—Colonnes et chapiteaux corynthiens, etc.
Les avantages que nous possédons pour exécuter toutes les commandes d'ouvrages en fer ne sauraient être dépassés, et nous appelons l'attention du public à nos dessins; dont nous avons plus de 500, persuadés que chacun en trouvera qui satisfera son goût.
Entrepôt, 57 rue du Camp. Fonderie et ateliers, 47, Tchoupitoulas.
WOOD & PEEROT, Philadelphie. WOOD, MILTENBERGER & Co Nlle-Orléans 9 oct—

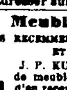
M. BELLET

ARRIVANT actuellement d'Europe, a l'honneur d'annoncer respectueusement aux dames et aux messieurs, amateurs de plantes, qu'il importe une grande collection d'arbustes de toutes les variétés, consistant en Camelias, dans les plus belles et les plus nouvelles espèces, Rhododendrums, Magnolias, Pivoines, etc. Plus de trois mille rosiers tant greffés que franc de pieds. Aussi une quantité considérable d'arbres les espèces et des meilleures qualités d'arbres fruitiers, tels que Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes pour desserts, Bulbes et oignons de fleurs; 150 variétés de Dahlias nouveaux, Amarilis, Hyacinthes, Tulipes, graines de fleurs et graines potagères. Le tout sera vendu aux prix les plus modérés et les meilleures garanties seront offertes aux amateurs qui voudront bien m'accorder leur confiance. Les plus grands soins seront donnés pour les envois de la campagne, sans charges.
On pourra se procurer des catalogues en s'adressant ou en écrivant au No 46, rue de Chartres, entre Douane et Bienville.
N. B.—12 rosiers nouveaux, exposés à Paris [illegible] par M. Guillot, de Lyon, [illegible]

CHAMPAGNE
[illegible]
A vendre par FAURES & NORMAN,
[illegible] 58 et 56 rue Royale.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
F. RIMAILHO & Co
ONT transféré leur magasin du No 89, rue de Chartres, au No 45 de la même rue, entre Douane et Bienville.
Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fev—1m

A vendre ou à louer.
La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Domaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à E. DURBUMIER[?], Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti. 24fev—8d

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE
située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.
Ainsi que le CAFÉ à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.
S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Meubles magnifiques
REÇUS RÉCEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.

J. P. KUNTZ, 85 rue St Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés 4fev—1m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain LOUIS GAGNET,
16fev—30j. Secrétaire.

THOS. MURRAY................JNO. C. POOLEY
Thos. MURRAY & Co.
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co,)
Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions
Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt.
Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les bâtisses
26 fev— THOS MURRAY & Co,

Chantier de bois de pin jaune de la Floride
Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au Vieux Bassin, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.
Les commandes laissées à la boîte No 55, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies. THOS. MURRAY & Co,
THOS MURRAY .... JNO C. POOLEY
26 fev—

Grand déballage
de marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228........et........230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VÉRANDAH.
(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)
THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de:
CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIE
JACONATS,
Baréges anglais.............15 cents la yarde.
Do Do ....à 25 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ.
ROBES D'ORGANDIS
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES roses, bleues et blanches
RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
5000 yards indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc à bon marché
500 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE à $1 50 la douzaine, valant $3
1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts,
1500 do do très fine, do à 50 cents
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ. 7 fév—

A louer
Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis. 26 fev

L'Hôtel St-Louis à louer.
Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu sous le nom de Hôtel St-Louis est à louer à bail pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser, à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
24fév—30f EUGENE ROUSSEAU, Caissier

Ingénieurs Civils.
CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGÉNIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
no 131, rue de la Commune, et No 21, rue Carondelet
24fév—6m

Avis aux Distillateurs.
ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
150 caisses de 12 bouteilles forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do de sardines de 100|2 boîtes de Garres jeune;
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

Aux Cordonniers.
O. NOACK.
FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti,
A toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 8 fev—1m

M. J. JACQUES
AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au No 95 rue Baronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de ce métier.
On demande de bons OUVRIERS en batimens. 12fev—24f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CELEBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,
ONT établi une agence à la Nlle Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différents, dont quelques-uns encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus aux prix de New-York.
On peut voir des échantillons à l'agence. B. WENTWORTH,
Agent en gros,
112, rue du Canal, coin Royale,
12fév—1m entrée par la rue Royale

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays 29 décem.

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,
Fait bouquets de tous genres sur commandes Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre
Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, à 30 sous la pièce. 3 fev—

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLÉANS. 18oct—1an

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent,
18 déc 50, rue Toulouse

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES.
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie.
De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. Jv 4—3 g

A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane,
OFFRENT en vente à très bas prix 200,000 cigares allemands des marques suivantes—
Flor de Cabanas, la Minerva, la Real Opera, Coronaducal, Esculapio. 17fev

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.
M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET. SYLVAIN BARTHET.
Nouvelle Orléans 27 janvier, 1859.
M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle-Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

A louer, livrable le 1er avril.
La maison No 180, rue de la Douane, entre Bourgogne et Remparts, composée de salle et salle à manger, 2 chambres à coucher, 6 chambres dans les dépendances. La maison est en parfait état et ne sera louée qu'à une famille. Prix: $1000 par an. S'adresser sur les lieux entre midi et 3 heures. 8 mars—3

LAIT ANTEPHELIQUE
[illegible] AVIS. [illegible] F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St-Louis et Remparts; Ed. GUILLOT, 148 rue Royale; J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres

BURGUNDY Port—25 fûts imitation Burgundy Port et Madère, à vendre par Th. BAILLY BLANCHARD & Co
26 fev—15 25, Vieille Levée

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co
Et Directeurs actuels des Loteries de la Géorgie, de Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
Nouveau et magnifique plan.
Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de Samuel Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Géorgie dans le mois de mars 1859, à AUGUSTA, (Géorgie), publiquement, comme suit:
CLASSE 10—Pour être tirée SAMEDI, 5 Mars 1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI, 12 Mars 1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI, 19 Mars 1859
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI, 26 Mars 1859
Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN

1 Lot de	$50,000	1 Lot de	....	$19[illegible]
1 do	20,000	50 do	....	5[illegible]
1 do	10,000	100 do	....	4[illegible]
1 do	5,000	100 do	....	3[illegible]
1 do	4,000	100 do	....	1[illegible]
1 do	3,000	100 do	....	1[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400,	approxim. de	$50,000 soit	$1,[illegible]
4 do	300	do	20,000	1,[illegible]
4 do	250	do	10,000	1,[illegible]
4 do	225	do	5,000	9[illegible]
4 do	200	do	4,000	8[illegible]
4 do	150	do	3,000	6[illegible]
4 do	100	do	1,500	4[illegible]
5,000 do	20	soit		100,0[illegible]

5,485 lots s'élevant à....................$320,0[illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$[illegible]
do do de 10 demi billets........[illegible]
do do de 10 quarts de billet....[illegible]
do do de 10 huitièmes de billet.. 10
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles
Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co
Boîte 38, S. Nouvelle-Orléans
24fev ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Géorgie

RAVELET,
23...... *Rue de Chartres*...... 23.
Nouveautés pour modistes, en gros.
REÇU par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CREPE ET DE PAILLE
FLEURS ARTIFICIELLES,
CREPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODÉES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILETS ET GUIPURE A RESSORTS
&c., &c., &c.
La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix 4 mars—1m

Ouvrages de valeur.
A vendre aux souscripteurs seulement
LES ŒUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 10 volumes, reliure en maroquin de Turquie, les spécimen d'oiseaux et 300 animaux—Prix $175.
NORTH AMERICAN SYLVA, en 5 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de la Louisiane, $70.
NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographie de nos hommes éminents, $45.
INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits des chefs et guerriers indiens, $45.
BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols, contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, $115.
Ces ouvrages sont imprimés, reliés dans le meilleur genre et sont vendus sur ordres seulement. Les messieurs habitant la ville et la campagne qui désireraient s'en procurer, sont priés de s'adresser à moi, par la voie du Bureau de Poste de la Nlle Orléans. ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
9 février 1859
A une élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, ont été élus—
MM. P. N. Wood,
J. K. Elgee,
W. N. Mercer,
Jas. H. Caldwell,
J. G. Lugham,
Jno. D. March.
Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle Direction, laquelle a eu lieu le 7 du courant, pour l'organisation, M. P. N. Wood a été réélu président.
Par ordre N. U. J. TISDALE,
9 fev—1m Trésorier

Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et confiseurs.
M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.

Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855,
LE jury national décerne la *Médaille de 1re classe* à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLÉON BONAPARTE,
Président de la Commission

Cour de Prusse
En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de porter publiquement cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 4 février 1856 ALBRECHT,
19 janv—2m 1re p Prince de Prusse

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

Chapeaux de Panama! Chapeaux de Panama!
Les soussignés offrent en vente 80 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à venir les examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses.
CUCULLU & D'MEZA,
18 fev—1m 5, rue St Louis

Lisez ceci.
MME VIRGINI A, la célèbre prophétesse russe, et medium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, sur les parents et les amis absents; sur les nouvelles de loterie, et enfin sur les affaires en général. Mme V. demeure au No 194, rue Perrone, entre Girod et Julia, et l'on peut la consulter tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.
N. B.—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermeront un timbre pour acquitter le port. 19 fév—1m

Demande d'agents.
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 26, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 jv

A VENDRE
UN mobilier en palissandre admirablement sculpté, comprenant deux sofas, deux chaises à bras et six chaises, dos et siège à broderie de la plus grande beauté. On peut voir ce mobilier au magasin de meubles de GROSJEAN & BENETEAU,
21fev—15f enc. Bienville et Royale

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT
BOUDRO,
BILLMANN & COLOMES, Successeurs
BILLMAN & COLOMES ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

Changement de bureau
MM LEOVY & DUNCAN, avocats et collecteurs, ont transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, enc Ignore des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

A VENDRE.
Une jolie résidence d'été à la Baie St-Louis, faisant face au Lac sur un terrain de 35 pieds sur 40 arpents de profondeur, dont 10 arpents bien entourés; maison de maître contenant quatre chambres à coucher, un grand corridor au milieu servant de salle à manger, galerie devant et derrière, et une fausse galerie, cabinet, office, et magasin.
Les bâtisses dans la cour se composent de deux allées de trois appartements chacune, tels que chambres à coucher, cuisine et chambre à repasser, maison de gardien entièrement séparée, le tout en parfait état.
Il y a aussi un verger contenant des pêchers, des figuiers et des orangers en rapport.
Pour les conditions, s'adresser à
LOUIS F. MAXENT,
3mars 50, rue Toulouse

VIN ROUGE—50 caisses vin rouge en demi-bouteilles, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 mars 31 et 33 rue Gravier

VIN BLANC—100 caisses de vin blanc, en débarquement du navire Pepperell, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
5 mars 31 et 33 rue Gravier

PORC en grenier—100,000 livres porc en grenier à vendre par GALLEGO & PASCAL,
21 fev 97 et 98 Vieille Levée

HARENGS—549 caisses harengs No 1, à vendre par W F VREDENBURG & Co
24 fev 50, Vieille Levée

Café moulu à la vapeur.
ARTICLE de première qualité et constamment frais, à vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D LOPEZ
15av No 65, rue de Chartres encoignure Conti

AMER de Hostetter—500 caisses à vendre par E. J. HART & Co.